

# PORTER DU FRUIT POUR LE SEIGNEUR DAVID ROPER

JEAN  
15.1-12,  
À LA LOUPE



**L**a chambre haute, le repas pascal, l'approche de la croix, le besoin urgent de préparer les disciples — c'est dans ce contexte que Jésus prononça son incomparable discours d'adieu en Jean 14-16. Pendant ce discours, le Seigneur donna un message stimulant sur le cep et les sarments.

Les théologiens se demandent ce qui a pu inspirer l'image du cep et des sarments. C'était peut-être le fruit de la vigne utilisé lors de l'institution du repas du Seigneur. Une vigne visible depuis les fenêtres poussait peut-être sur la façade de la maison. S'ils quittèrent la chambre haute avant la dernière partie du discours (cf. Jn 14.31), le groupe vit peut-être une vigne sur le chemin. Ils auraient pu passer près du temple orné de vignes et de grappes de raisin dorées. Il se peut que Christ ait voulu utiliser une image bien connue de l'Ancien Testament (Ps 80 ; Es 5 ; Jr 2). Il est aussi possible qu'il ait choisi l'image du cep et des sarments parce tous étaient capables de la comprendre.

Mais une question plus importante est encore celle de savoir ce que Jésus cherchait en utilisant cette image. Dans peu de temps, il quitterait la terre. Ses disciples auraient à continuer son œuvre. Ils avaient besoin de savoir comment s'y prendre. Voilà l'arrière-fond des paroles du Seigneur :

Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas

en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. (...) Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne (Jn 15.1-12, 16).

Ces paroles furent d'abord adressées aux apôtres et avaient une signification particulière pour eux (cf. 15.16). Cependant, le cœur du message des versets 1 à 12 s'applique à tous les chrétiens.

On voit trois grands thèmes dans ces versets : (1) garder les commandements de Dieu, (2) porter du fruit pour Dieu et (3) demeurer dans l'amour de Dieu. Comme un tabouret à trois pieds, ces trois thèmes se soutiennent l'un l'autre. Nous centrerons cette prédication sur le deuxième thème — porter du fruit — et sur un aspect spécifique de ce thème<sup>1</sup>.

## PORTER DU FRUIT

Dans ce passage, l'idée fondamentale est que les sarments sont rattachés au cep pour une raison, celle de porter du fruit (vs. 2, 4-5, 8). Le

<sup>1</sup> On insiste sur l'évangélisation ici, mais on peut aussi mettre l'accent sur le fruit de l'Esprit ou la vie chrétienne.

vigneron ne peut pas justifier l'existence d'un sarment qui ne remplit pas sa fonction. Puisque les sarments sans fruit prennent la sève nourricière des sarments féconds, ils sont retranchés (vs. 2, 6). De même, en tant que chrétiens, nous avons un but : celui de porter du fruit. Porter du fruit n'est pas une alternative. Ce n'est pas un complément aux autres activités chrétiennes. Notre objectif est de porter du fruit ; suivre Christ se résume à cela. Si nous ne portons pas de fruit, nous perdons notre raison d'être.

Quel est ce "fruit" que nous devons porter ? Le Nouveau Testament utilise le terme "fruit" de plusieurs manières<sup>2</sup>. Certains croient que le "fruit" en Jean 15 est le "fruit de l'Esprit". Paul écrivit : "Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5.22). À partir de là, certains insistent que nous obéissions au commandement de "porter du fruit" quand nous commençons à ressembler davantage à Christ. D'autres signalent que le terme "fruit" pourrait se référer à tous les résultats positifs qu'entraînent une vie et une œuvre consacrées au Seigneur. Paul dit : "Car le Christ est ma vie, le but et le contenu de toute mon existence, et la mort me serait un gain. Mais, si je continue à vivre, je pourrai porter du fruit par une activité féconde" (Ph 1.21-22a - PV).

Un emploi courant du mot "fruit" dans la Bible se rapporte à la reproduction et à son résultat (Gn 1.11 ; Lc 1.42). Il a été dit que le fruit d'un pommier est une pomme, le fruit d'un oranger est une orange, et le "fruit" d'un chrétien est un autre chrétien. Dans le monde physique, Dieu dit à l'homme : "Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre" (Gn 1.28 ; cf. Gn 9.1, 7). Un défi similaire existe dans le monde spirituel. Paul écrivit :

De même, mes frères, vous aussi vous êtes morts à l'égard de la loi, par le corps du Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est

---

<sup>2</sup> "Fruit" peut se référer à ce que nous voyons dans la vie d'un autre (Mt 3.10 ; 7.16-20) ; le résultat d'une vie chrétienne fidèle et productive (Ep 5.9 ; Ph 1.11 ; Col 1.10 ; Hé 12.11 ; Jc 3.17-18) ; ou le résultat ou récompense de nos efforts à long terme (Jn 4.36 ; 12.24). Le mot "prémices" (Rm 8.23 ; 1 Co 15.20, 23 ; 16.15) est une image qui vient de l'Ancien Testament, puisque les premiers fruits (de la récolte) étaient dédiés à l'Éternel.

ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu (Rm 7.4).

Le terme "fruit" en Romains 7.4 peut se comprendre de manière générale, mais puisque le contexte de ce passage est le mariage, l'image du "fruit" suggère des enfants spirituels, c'est-à-dire des chrétiens. Paul lui-même parlait peut-être de porter ce genre de fruit quand il écrivit à l'Église de Rome. Il dit aux frères qu'il voulait leur rendre visite "afin d'avoir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations" (Rm 1.13).

En ce qui concerne le "fruit" en Jean 15, devons-nous absolument choisir une des possibilités mentionnées ? Pouvons-nous développer des qualités chrétiennes sans développer le fruit de l'Esprit, ce qui donnera des résultats positifs ? Pouvons-nous ressembler au Christ et être remplis de l'Esprit si nous ne faisons aucun effort pour sauver les âmes perdues ? Jésus dit qu'il vint "chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19.10) et nous devons "suivre ses traces" (1 P 2.21). Il faut que nous reconnaissions combien il est important de partager notre foi avec ceux qui pourraient être sauvés.

Avec cela en tête, considérez ceci : le cep ne porte pas de fruit ; c'est la fonction des sarments. Le cep permet aux sarments de faire leur travail, mais ce sont les sarments qui doivent produire le fruit. Si les sarments ne portent pas de fruit, il n'y en aura pas. Si vous et moi, nous n'évangélisons pas, personne ne sera sauvé.

Dans le Nouveau Testament, le fait de partager sa foi est considéré moins comme un commandement que la réaction naturelle du chrétien. Nous connaissons bien la grande mission selon Matthieu : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt 28.19). Une traduction littérale donne : "Allant donc faites disciples toutes les nations<sup>3</sup>." En d'autres termes : "En allant, enseignez tous ceux que vous rencontrez". Voilà exactement ce qui eut lieu quand l'Église de Jérusalem fut dispersée à cause de la persécution :

Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem ; (et) tous,

---

<sup>3</sup> *Nouveau Testament interlinéaire grec/français*, Alliance biblique universelle, 1993.

excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. (...) Ceux donc qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, en annonçant la bonne nouvelle de la parole (Ac 8.1, 4).

Si nous comprenons ce que nous partageons, alors ce partage sera naturel pour nous. Nous partageons notre foi en Jésus ; nous partageons l'Évangile, la bonne nouvelle. Une jeune femme qui vient de se fiancer ne doit pas se faire prier pour montrer sa bague de fiançailles. Il est parfaitement naturel qu'elle la montre à tout le monde. Un nouveau père n'a pas besoin d'être poussé pour parler de son bébé ; et il ne faut certainement pas forcer une grand-mère à montrer des photographies de ses petits-enfants. Partager cette bonne nouvelle est naturel pour eux. Entouré de tragédies, le monde a soif de bonnes nouvelles. Nous avons la bonne nouvelle de Jésus ! Combien le partage de cette bonne nouvelle devrait-il être naturel pour nous !

Certains se demandent peut-être : "Comment puis-je partager ma foi ? Comment porter du fruit dans le sens de gagner des âmes pour Christ ?" Ce passage ne nous explique pas la manière de le faire ; il indique seulement que ce partage est essentiel. Il y a des dizaines et même des centaines de bonnes méthodes pour partager sa foi. Chacun de nous est différent ; ce qui est efficace pour une personne ne l'est pas forcément pour une autre. Quelle que soit votre méthode, elle impliquera votre mode de vie et votre enseignement. Paul lia ces deux facteurs en Philippiens 2.15-16 :

Pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. Ce sera mon sujet de gloire au jour de Christ de n'avoir pas couru ni peiné en vain.

(1) *Votre mode de vie.* Vous devez vivre une vie chrétienne fidèle, dans le sens positif et négatif. Dans le sens positif, vous devez aimer et aider les autres. Dans le sens négatif, vous devez éviter le mal afin de rester pur. Si vous ne vivez pas conformément à votre enseignement, personne ne vous écouterait.

(2) *Votre enseignement.* Même si vous vivez de manière très pieuse, vous devez aussi enseigner l'Évangile. Certains pensent que tant qu'ils vivent

selon la vérité ils ne doivent pas enseigner la vérité. Êtes-vous meilleur que Jésus ? Il ne pouvait pas porter du fruit uniquement par sa vie. Il vivait selon la vérité, mais il enseignait aussi. On peut enseigner par lettres, avec des tracts, des diapositives, des vidéos, ou face à face. L'important n'est pas la façon d'enseigner, mais que vous enseigniez.

Revenons à cette pensée : selon Jean 15, porter du fruit est au centre de la vie du chrétien. Si seulement nous étions convaincus de l'importance de notre rôle de sarments, nous trouverions le moyen de porter du fruit.

### NOTRE RELATION AVEC CHRIST

Dans son enseignement, Christ insista surtout sur le fait que nous ne pouvons pas porter de fruit sans lui. Le verset 4 commence par les mots : "Demeurez en moi".

Nous pourrions traiter le rapport entre un cep et ses sarments en termes scientifiques. Nous pourrions parler d'osmose : les racines d'un cep transfèrent l'humidité et les éléments nutritifs de la terre aux sarments. Nous pourrions parler de la photosynthèse : l'action de la lumière du soleil sur la chlorophylle des feuilles. Cependant, il ne s'agit pas d'une leçon sur l'horticulture mais sur notre relation avec Christ. Vous ne comprenez peut-être pas l'osmose ou la photosynthèse, mais vous pouvez comprendre ceci : le sarment ne vit que lorsqu'il est rattaché au cep. Peu importe la croissance passée du sarment, sa grosseur ou sa longueur, sa belle couleur ou sa santé apparente ; si le sarment n'est pas relié au cep, *il est mort*.

Il en va de même en ce qui concerne notre relation avec Christ : il est vital pour notre vie et notre croissance spirituelles. Nous sommes baptisés *en lui* (Rm 6.3-6 ; Ga 3.26-27). *En lui* nous sommes de nouvelles créatures (2 Co 5.17). Nous avons toute bénédiction spirituelle *en lui* (Ep 1.3). *En lui* nous avons la rédemption (Col 1.13-14).

Pourquoi certains d'entre nous ne gagnent-ils pas des âmes comme ils le devraient ? Pourquoi ne partageons-nous pas notre foi ? Pourquoi ne grandissons-nous pas spirituellement ? Pourquoi ne vivons-nous pas de manière pieuse ? Pourquoi ne sommes-nous pas assidus ? La réponse à toutes ces questions est la même : *notre relation avec Christ n'est pas bonne*. Jésus dit :

“Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit” (Jn 15.5b). Si notre relation est bonne, nous porterons du fruit.

Tout dépend de notre relation. Permettez-moi d’employer une illustration personnelle. Je pense à une époque où j’étais fatigué, mon emploi du temps était trop chargé et j’avais des soucis d’argent. Une de mes filles m’a téléphoné et a dit avec émotion : “Papa, j’ai besoin d’aide ! J’ai vraiment besoin d’aide !” Je n’ai pas répondu : “Je suis trop fatigué.” Je n’ai pas dit : “Je n’ai pas le temps” ou “Je n’ai pas d’argent”. Je n’ai même pas dit : “Je ne sais pas comment m’occuper de ton problème.” Si cela avait été le cas, j’aurais trouvé quelqu’un qui savait comment agir. D’une façon ou d’une autre, j’allais aider ma fille. Pourquoi ? Parce que nous avons une relation particulière.

La question importante est : “Quelle relation est-ce que j’entretiens avec Jésus ?” C’est-à-dire, ai-je été baptisé en Christ ; et si oui, est-ce que je vis pour lui ? Dans sa première épître, Jean plaça la question de demeurer en Christ à un niveau personnel. Il dit que celui qui demeure en lui marchera comme Jésus a marché (1 Jn 2.6), il aimera son prochain (2.9-10) et ne vivra plus dans le péché (3.6). Si nous avons une bonne relation avec Jésus, nous trouverons le moyen de porter du fruit.

Jean 15.1-12 contient des déclarations fortes quant aux conséquences dues au manque de fruit. Au verset 2, Jésus dit : “Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche.” Le verset 6 dit : “l’on ramasse les sarments, on les jette au feu”. Cependant, le passage ne dit pas que nous irons en enfer si nous n’évangélisons pas ou si nous ne portons pas de fruit d’une autre manière. Il enseigne plutôt que nous serons perdus si nous ne sommes pas rattachés à Jésus. Relisez le verset 6 : “Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis l’on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.”

Certaines personnes qui ne partagent pas leur foi se cherchent des excuses : elles disent : “je suis timide” ou “les gens ne sont pas intéressés” ou “je ne suis pas un bon enseignant” ou “je n’ai pas assez de connaissances” ou “je n’ai pas le temps”. Elles devraient examiner leur

relation avec Christ. Paul écrivit : “Je puis tout par celui qui me fortifie” (Ph 4.13).

## QUALITÉS NÉCESSAIRES

Puisque nous avons établi que la possibilité de porter du fruit dépend de notre relation avec le vrai cep, essayons de découvrir les caractéristiques nécessaires pour porter du fruit. Certains croient que pour évangéliser — pour partager l’Évangile avec d’autres — il faut savoir bien parler, savoir vendre ou avoir une grande sagesse. Notre passage ne parle d’aucun de ces attributs. Il suggère plutôt quatre qualités essentielles.

(1) *Un esprit soumis*. Dieu est le vigneron (Jn 15.1) : la vigne lui appartient. Il émonde même les sarments qui portent du fruit (v. 2). Nous avons tous des défauts qu’il faut émonder ! Je dois toujours me soumettre à Dieu et à Jésus. Christ dit : “Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j’ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour” (v. 10).

(2) *Une soif d’apprendre*. Jésus dit à ses disciples : “Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée” (v. 3). Un des outils principaux que Dieu utilise pour “émonder” est sa parole. Christ dit aux onze : “Si (...) mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé” (v. 7).

La connaissance de la parole de Dieu est essentielle pour porter du fruit, surtout en ce qui concerne l’évangélisation. L’étude de la Bible et l’évangélisation vont de pair. Si je connais vraiment la parole, je désirerai la partager ; et si je la partage, je ressentirai le besoin d’apprendre davantage. Jésus dit : “Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !” (Mt 5.6). Rien n’améliore la saveur de la nourriture autant que le travail physique et rien n’améliore la “saveur” de la parole de Dieu autant que le travail pour le Seigneur, surtout quand il s’agit de partager la vérité.

(3) *Un cœur dévoué*. Nous devons nous engager à rester attachés à Jésus. Son message en Jean 15 est “demeurez en moi” (v. 5). Au verset 7 il dit : “Si vous demeurez en moi” vous recevrez certaines bénédictions. Nous avons noté des similitudes entre notre relation avec le Seigneur et celle des sarments avec le cep. Cependant, cette

comparaison est limitée : les sarments ne peuvent choisir de rester attachés au cep ou non ; nous, nous avons ce choix.

La Bible enseigne que le croyant peut être sûr de son salut, mais n'exclut pas la possibilité de l'apostasie. Jean 15 enseigne que, même après avoir été greffé au cep, je peux être retranché et "jeté au feu". Pour être sauvé, je dois demeurer dans le Seigneur. Au jour du jugement, je ne pourrai pas sortir mon certificat de baptême et dire : "Regardez, j'ai été baptisé tel jour. Vous devez me laisser entrer." Le baptême est nécessaire au salut, mais la fidélité au Seigneur l'est aussi (Ap 2.10). Non seulement le baptême "en Christ" est important (Rm 6.3-4 ; Ga 3.26-27) mais demeurer "en Christ" est aussi vital (Rm 3.24 ; 6.11, 23 ; 8.1, 39 ; 2 Co 2.14 ; Ph 4.7, 19 ; 1 Th 4.16).

(4) *Une attitude déterminée.* La nature des sarments veut qu'ils croissent. Lorsqu'ils arrêtent de grandir, ils meurent. Quelqu'un a écrit : "S'il n'y a pas de nouvelles pousses au sommet d'un arbre, alors la mort a frappé aux racines." Nous devons décider qu'avec l'aide de Dieu nous grandirons dans notre vie chrétienne. Nous devons surtout croître dans le domaine de l'évangélisation. Jean 15 parle de "fruit" (v. 2), mais il parle aussi de "beaucoup de fruit" (vs. 5, 8) et de "plus de fruit" (v. 2).

### RÉSULTAT

Pour terminer cette prédication, examinons quelques résultats positifs obtenus lorsque l'on porte du fruit.

*Nous grandirons spirituellement.* Nous serons émondés ; nous porterons "beaucoup de fruit" (v. 2, 5, 8). Nous avons souligné le fruit que représente l'évangélisation dans cette présentation. Je ne connais aucune activité chrétienne plus étroitement liée à la croissance que l'évangélisation.

*Nos prières seront exaucées* (v. 7). Si votre vie de prière n'est pas ce qu'elle devrait être, examinez votre relation avec Jésus et demandez-vous si vous portez du fruit.

*Dieu sera glorifié* (v. 8). Souvenez-vous que la vigne appartient au vigneron. Quand les sarments portent du fruit, il est glorifié.

*Nous serons de vrais disciples de Jésus* (v. 8).

*Notre joie sera complète* (v. 11). Paul appela ceux qu'il avait convertis sa "joie et [sa] couronne" (Ph 4.1). Jean dit : "Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité" (3 Jn 1.4).

*Des âmes seront sauvées* : la nôtre et celle d'autres personnes !

### CONCLUSION

J'aime faire partie d'une assemblée active. Quelle joie de se réunir avec des chrétiens qui sont heureux et actifs ! Cependant, j'ai peur qu'en étant si occupés par une multitude de projets, nous perdions de vue notre objectif en tant qu'Église du Seigneur. Parfois nous perdons de vue le fait que notre raison d'être consiste à porter du fruit pour Dieu. Rien ne remplace le fruit. Que Dieu nous aide tous à porter du fruit pour lui !